

Compte rendu de la réunion de l'ICEM 38, le 22 octobre 2022 à l'école La Monta de Saint-Égrève

11 personnes étaient présentes le matin dans la classe de CE2-CM1 de Mickaël.

Ordre du jour : - le matin, présentation de la classe de Mickaël

- l'après-midi, échanges autour de la question : Comment orchestrer la classe à partir des questionnements des enfants ?

Le matin, Mickaël a d'abord présenté sa classe à partir de l'emploi du temps de la semaine affiché au mur, puis il a montré quelques films qu'il a réalisés la semaine précédente.

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
Bonjour Emploi du temps Entretien du matin T.I. FRANÇAIS Présentation de textes		Bonjour, Emploi du temps R.D.V. Français devoirs T.I.	Bonjour, emploi du temps compte-rendu du conseil T.I.	Bonjour, emploi du temps T.I. Entretien du matin
	SPORT			
Maths PEMF Lecture publique		Conseil de classe	synthèse Calcul	T.I.
		Note de Responsabilité Maths		Lecture publique
Musique liaison Spectacle d'enfants Bilan	lecture publique Texte collectif et copie Travail Individuel		MARCHÉ DES CONNAISSANCES Bilan	FILM Goutin dans les tra Bilan
Note de:	Note de:		Note de Calcul	Note de:

Mickaël a expliqué que cet emploi du temps est mouvant d'une semaine à l'autre, en fonction des activités prévues (musique, rencontres sportives...) et des besoins.

Le lundi matin, les élèves et l'enseignant se disent « **bonjour** ». Ce moment est important car il permet aux élèves de sentir que désormais ils forment un groupe.

Dès l'entrée en classe, les élèves ont 3 minutes (matérialisées avec un sablier) pour être prêts en silence.

L'**entretien du matin** qui suit est équivalent au Quoi de neuf.

Les élèves qui ont quelque chose à présenter s'inscrivent au tableau en entrant en classe.

Le président du jour appelle les élèves inscrits.

Ce moment peut permettre de réutiliser du contenu plus tard (par exemple dans une recherche ou un exposé).

Lorsqu'une question déborde le cadre de l'entretien du matin, Mickaël l'inscrit sur l'affiche des recherches scientifiques à côté du tableau, afin que les élèves puissent y revenir plus tard.

Il a cité l'exemple d'un élève qui, au cours de la présentation de sa visite d'un parc d'attractions, a raconté avoir effectué un looping sans être attaché. Les autres élèves ont affirmé que ce n'était pas possible. Mickaël a alors noté « Est-il possible de faire un looping sans être attaché » sur l'affiche des recherches scientifiques.

Le **Travail Individualisé (TI) de français** s'effectue en fonction du plan de travail de français.

Marie-Flore demande dans quelles matières les élèves ont un plan de travail.

Mickaël répond qu'ils ont en fait un plan de travail général avec différentes rubriques (français, maths, pratiques artistiques, exposé...) et un plan de travail par discipline dans leur cahier (par exemple pour le français, on y trouve le suivi des fiches réalisées par l'élève).

Armelle trouve qu'il est difficile pour les élèves de s'organiser avec un plan de travail en début d'année.

Joëlle répond que si certains y arrivent, ils peuvent aider les autres et que ça peut créer un effet « boule de neige ». Elle ajoute qu'il est aussi possible de le montrer en classe entière afin que chacun comprenne le fonctionnement.

La **présentation de textes** est un moment important car les élèves présentent leur travail à leurs camarades.

Lors de la **récréation**, tous les élèves ne sont pas forcément dans la classe.

Mickaël a mis en place une note de responsabilité. Pour obtenir une « étoile de responsabilité », il faut avoir « Excellent » sur 4 points :

- rangement
- plan de travail
- respect des règles
- attitude envers les autres enfants.

Les élèves qui ont une étoile de responsabilité peuvent être en autonomie durant la récréation (dans la classe, dans le jardin etc.)

Durant la séance de **Maths PEMF**, les élèves travaillent sur le fichier PEMF.

L'objectif pour les élèves est de se rendre compte s'ils ont compris ou pas. Mickaël le vérifie lors des tests et peut, en fonction des résultats obtenus, reprendre certains points avec les élèves qui en ont besoin.

Le principe de la **Lecture publique** est de lire aux autres élèves une lecture préparée à l'avance seul ou à deux, choisie parmi les albums disponibles dans la classe.

Cela permet aux élèves de connaître des histoires et de prendre l'habitude de lire devant les autres.

Certains élèves ont demandé s'il serait possible de lire devant des élèves d'autres classes et cela va prochainement être mis en place.

Nathalie demande s'il y a déjà eu le cas d'élèves qui lisent des livres plus gros sur plusieurs jours consécutifs.

Mickaël répond que non, notamment parce qu'il y a beaucoup de volontaires et que de ce fait il n'est pas possible pour les élèves de s'inscrire plusieurs jours de suite. En revanche, il y a déjà eu des histoires assez longues qui ont été lues.

Lili demande à quel moment les élèves peuvent s'entraîner pour les lectures publiques.

Mickaël répond que c'est pendant les séances de TI. Les élèves qui ont une étoile de responsabilité peuvent aller s'entraîner dans la cour ou dans le jardin.

À la fin d'une lecture publique, le président du jour demande aux élèves auditeurs quelle évaluation ils mettraient à ceux qui ont lu. Après ce temps d'échange, c'est Mickaël qui fixe l'évaluation finale.

La séance de **Musique** est effectuée par une intervenante.

Mickaël trouve que c'est difficile à gérer car il doit s'occuper uniquement de la discipline, et en parler avec l'intervenante après la séance.

Joëlle demande s'il en a discuté avec les élèves.

Mickaël répond que non car quand il est là cela se passe plutôt bien. C'est surtout lorsqu'il a été absent que cela s'est mal passé.

Joëlle suggère de discuter avec l'intervenante pour qu'il n'y ait pas seulement de l'apprentissage par mimétisme durant la séance de musique, mais aussi des moments de création.

Marie-Flore dit qu'il ne peut pas y avoir de création tout le temps, car cela dépend des objectifs de la séance.

Mickaël trouve que c'est dommage qu'il n'y ait pas du tout de création durant toute l'année scolaire.

Nathalie dit que c'est précisément pour cela qu'il faut en discuter avec l'intervenante.

Elisa ajoute qu'en pédagogie Freinet il faut revenir à l'essence de la matière, donc en musique on écoute, on interprète et on crée.

Le **Spectacle d'enfants** a permis à des élèves qui ont travaillé en TI sur un sketch de le présenter aux autres.

Il y a eu ensuite une discussion sur cette présentation afin de pouvoir améliorer les prochaines.

Le **Bilan de la journée** permet aux élèves de dire ce qu'ils ont aimé, pas aimé, ce qu'ils ont appris, de féliciter un autre élève et d'exprimer ses souhaits pour le lendemain.

Le mardi matin a été consacré aux rencontres sportives.

L'après-midi a commencé avec le **Texte collectif et copie**.

Durant cette séance, Mickaël est au tableau et écrit les phrases dictées par les enfants.

L'objectif est que les élèves copient ce texte dans leur cahier d'auteur et qu'il soit publié dans le journal de classe (un élève est ainsi chargé d'écrire le texte à l'ordinateur).

Il y a eu ensuite une séance de TI.

D'une manière générale, Mickaël insiste sur l'importance de laisser les enfants faire ce en quoi ils sont performants, même si alors ils travaillent un peu moins certains domaines. En effet, cela permet de les faire progresser partout (par exemple, un élève performant en bricolage va progresser en maths parce qu'il a construit une pyramide sur base triangulaire).

Par manque de temps, nous n'avons pas pu détailler la fin de l'emploi du temps.

Nous avons en fin de matinée visionné une séance de TI qui s'était déroulée la semaine précédente, ainsi qu'une partie de la séance de Texte collectif et copie.

Nous avons débuté l'après-midi par un petit détour par le plan de travail, avant de passer aux échanges sur le fait de partir des questionnements des enfants pour orchestrer la classe.

PLAN DE TRAVAIL

A quoi sert-il, comment faire, prévoir ou valider ?

L'enfant peut remplir le plan de travail en fin de semaine en reportant les activités non faites du plan précédent (en rajoutant éventuellement).

Certaines activités peuvent être rendues obligatoires par une petite étoile.

Parfois il faut réduire le plan pour certains, parce que c'est très dense.

Faire un point projet perso en collectif

Plan sur une quinzaine : Fin de première semaine : où en est-on dans le plan ?

Système d'autonomie : 1 2 3 : pour lancer le plan de travail, les autonomie 3 se lancent seuls, les autonomie 2 écrivent sur une ardoise les trois trucs qu'ils vont faire pendant ce temps de TI, les autonomie 1 vont avec le maître pour voir ce qu'ils vont faire. Ces niveaux d'autonomie ne sont pas fixes.

Comment orchestrer la classe à partir des questions des enfants ?

Orchestrer :

- **Chef d'orchestre.** Ça ne marche pas tout seul.
- Est couplé avec l'**organisation matérielle** de la classe car elle va influencer le fonctionnement.
- **Partir des questions de élèves.** Tout ce que l'on va faire en classe découle de ces questions. Ne rien prévoir ? Non, c'est rendre possible les questions qui arrivent. Donc il y a un espace de parole pour qu'elle émerge + on sait que c'est noté et que l'on y reviendra (sur une affiche collective par exemple).
 - Espace et matériel pour expérimenter et rechercher
 - Recherche dans les livres / internet. Avec ou sans la maîtresse.
- « **L'agenda** » de Freinet : pour noter les questions des élèves. Il y répondait le soir, ou les élèves faisaient une recherche pour présenter les réponses.
- Répond-on à toutes les questions ? Fait-on quelque chose de toutes les questions ?
 - OUI : on peut répondre avec ses connaissances d'adulte (sans faire des recherches ou expérimentations avec eux) c'est aussi nourrir la curiosité des élèves.
 - NON : on ne peut pas répondre à tout, c'est la vie. Il y a des choix à faire.
 - Le but est-il de répondre exhaustivement à toutes les questions ? Ou bien cherche-t-on à construire et entretenir la curiosité et une culture ?

- Emergence des questions :
 - Comme ça, de la vie, de ce que les enfants vivent.
 - Des temps de créations.
 - Besoin de temps pour patouiller, créer, faire, essayer pour se poser des questions + émerge aussi le besoin de nommer pour définir.
 - Ultime organisation : commencer par tous les moments de création (plastique, texte, maths, etc) puis ensuite la suite des apprentissages. Il faut l'espace dans l'emploi du temps pour.
 - Aller-retour individu / groupe pour se poser des questions.
- Organise-t-on tout le temps de classe autour des questions des enfants ? Deviennent-elles la base de tous les apprentissages des enfants ?
- Freinet : philosophie matérialiste : d'abord on fait, ensuite on voit ! On observe, on se questionne.
- Différence entre entraînement / exercice et expérimentation. Notion d'intention, c'est l'intention de qui ? De l'élève → expérimentation. De la maitresse → entraînement, exercice ??
- Il faut que l'enseignante soit à l'écoute et ne réponde pas directement aux questions. Par exemple la classe de Nathalie devait trouver la taille d'un matelas. Au lieu de mesure toute seule, elle a demandé à ses élèves.